



Non aux éoliennes



Éoliennes : un agriculteur contraint de déménager.

Philippe Marchandier attribue à la mise en service du parc éolien couplée en 2019 à une ligne à haute tension depuis 1994 la perte de 120 vaches et une baisse de sa production laitière. (Photo SAMI BELLOUMI)

GAËL RIVALLAIN

Philippe Marchandier va pouvoir débrancher son troupeau. Installé aujourd'hui à Mazinghien, dans le Nord, l'éleveur s'apprête à le relocaliser à une quinzaine de kilomètres de là, dans la commune d'Esquéhéries dans l'Aisne. Ce transfert du Cambrasis vers la Thiérache va être soutenu grâce à une « aide exceptionnelle » de 18 000 euros votée ce mardi par le conseil régional réuni en commission permanente à Amiens. L'histoire de celui qui attribue le mal-être de ses bêtes à la présence d'éoliennes et d'une ligne à haute tension à proximité de son exploitation nordiste est connue des autorités agricoles.

Depuis la mise en service du parc éolien en 2019, Philippe Marchandier affirme avoir subi une surmortalité avec la perte de 120 vaches mais également « une

permanent pour la sécurité électrique en milieu agricole (GPSE) ainsi que de multiples expertises et audits. « Des tensions électriques parasites anormales dans le sol » ont été découvertes. Mais aucune des mesures techniques, vétérinaires et préconisations dans la conduite du troupeau engagées derrière « n'ont permis d'enrayer la surmortalité et la baisse de la production », relate la Région. Jusqu'à ce que l'éleveur déménage une partie de ses bêtes dans la ferme d'Esquéhéries entre octobre 2021 et avril 2022. Avec succès.

« À Mazinghien, elles retenaient leur lait tellement elles étaient stressées. »

Philippe Marchandier

de production. De quoi achever sa conviction d'un nécessaire déménagement définitif.

Philippe Marchandier projette de racheter sa nouvelle ferme. « Mais celle-ci ne pourra lui être cédée qu'en janvier 2023. D'ici là, l'aide régionale lui permettra de financer les surcoûts de déplacements ». Une largesse qui n'a pas ravi sur les bancs d'opposition de la gauche, prompte à voir ici une nouvelle banderille portée contre les éoliennes terrestres déclarées mâts non grata en Hauts-de-France par la majorité de Xavier Bertrand, mais aussi parle groupe Rassemblement national (RN).

Un rapport de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire alimentaire (ANSES) « ne démontre pas de lien entre les éoliennes et les troubles au sein d'élevages bovins », a déploré Thomas Hutin, élu d'opposition du groupe de gauche Pour le Climat et Pour



Sioux Berger

10 octobre 2022 · 🌐

[Voir la vidéo](#)

Éoliennes : un agriculteur contraint de déménager.

Voici des nouvelles de cet agriculteur qui a témoigné pour moi deux fois. Aujourd'hui, une aide lui a été accordée pour l'aider à déménager définitivement.

Son cheminement montre que peu à peu, on reconnaît le problème...et...le prix du vent.

Témoignages recueillis par [Sioux Berger](#)

Auteur du Prix du vent (parution 2 novembre 2022)

Auteur de Les Pentes (Editions DeBorée)

Historique des témoignages :

Au pied des éoliennes ses vaches sont malades, il les éloigne des machines, et elles vont bien.



Non aux éoliennes



Second témoignage de Philippe Marchandier (59)

Je m'appelle Philippe Marchandier et j'ai déjà témoigné en janvier 2020 pour appeler à l'aide : au pied des éoliennes, j'ai tenté d'expliquer que mes vaches meurent mais personne ne semble vouloir remettre en cause les machines. Depuis, j'ai été aidé par le GPSE (Groupe Permanent pour la Sécurité Electrique), qui a refait chez moi toute l'installation. Malheureusement cela n'a rien changé. Mes bêtes ont continué à mourir. Le GPSE a donc décidé de m'aider à louer d'autres bâtiments, loin des éoliennes. J'ai accepté pour sauver mon élevage et me sauver aussi car je peux vous dire que mon moral est bien bas. J'aime mon métier, et depuis que ces aérogénérateurs sont installés je suis criblé de dettes et je ramasse des carcasses d'animaux crevés. J'ai placé mes bêtes dans cette nouvelle stabulation depuis le premier octobre 2021, c'est tout frais ! Et mes vaches vont déjà beaucoup mieux : elles refont du lait, elles prennent du poids. Sur mon ancienne exploitation, mes vaches produisaient 4,2 litres par jour et ici dans la nouvelle exploitation on est déjà à 14,2 litres en moins de 15 jours, le progrès est spectaculaire ! Là-bas, dans les anciens bâtiments, j'ai laissé des taurillons. Trois sont tous morts la semaine dernière, et je viens d'en ramasser un autre ce matin.

Voilà. C'est tout ce que j'ai à dire. Je ne suis pas un scientifique, je suis seulement un homme de terrain, mais je vois ce que je vois.

Témoignage recueilli par sioux berger octobre 2021

Janvier 2020 :

Témoignage de Philippe Marchandier Mazinghien (59)

Je m'appelle Philippe Marchandier, et je suis éleveur et agriculteur. Je cultive du blé, du maïs, et j'éleve des vaches laitières. Je me suis installé en 1990, et tout allait bien jusqu'à la construction de la ligne à haute tension à proximité de mon étable, en 94. Ma production de lait a baissé, puis ça s'est stabilisé. Pour l'installation de la ligne, on ne nous avait pas demandé notre avis, et pour les éoliennes non plus. Elles sont sorties de terre il y a peu, comme ça, sans qu'on nous en informe. Il y en a 5 en tout, dont une à 800 mètres de ma stabulation. Et depuis, mon troupeau est décimé. Dès qu'ils ont mis en route ces foutus aérogénérateurs ça a été la catastrophe. D'Avril à Août, j'ai perdu 50 000 litres de lait par rapport à ma production d'avant. Et en septembre, quand j'ai commencé à rentrer les bêtes, ça a été pire. En tout, 20 veaux sont morts. Et la semaine dernière, 7 de plus. Ils ne veulent plus téter, et ils se laissent mourir. J'essaie de rester auprès d'eux pour les aider, et je les veille jusqu'à minuit dans l'étable, mais ils sont faibles, ils se mettent à tousser, à avoir des diarrhées. J'ai eu aussi des avortements. En tout, 7 sont mort nés. Alors je rachète des vaches pour tenter de sauver mon exploitation. Elles arrivent en pleine forme, et puis elles perdent peu à peu du poids. J'ai fait venir un spécialiste, il a testé l'électricité qui circule dans le bâtiment. Il y a 12 volts sur les piquets. Normalement, ce devrait être 0,5 volts....

C'est sûr, avec toutes les nappes d'eau qu'il y a dans le coin, et le ruisseau pas loin, comment voulez-vous que toutes ces installations électriques ne nous causent pas de mal.

Je regarde mes bêtes, ça me désole de les voir comme ça. Elles ont en permanence le poil piqué, ; c'est-à-dire qu'il est dressé sur leur tête au lieu d'être lisse...et puis je pense qu'il y a pire encore et ça nous attend tous. Je ne sais pas ce qu'ils mettent dans ces machines, mais depuis qu'elles sont là je n'ai pratiquement plus de naissances de mâles. Que des femelles. Si ça perturbe à ce point les naissances, ça veut dire qu'à terme il n'y aura plus aucune vie là en dessous. Aujourd'hui j'essaie de trouver une autre stabulation pour préserver ma santé et celle de mes bêtes.



Non aux éoliennes



Mais franchement, est-ce à moi de partir ? On nous pourrit la vie, on nous chasse, et ensuite on ira proposer du lait venu de l'étranger aux consommateurs français qui pensent que tout ça c'est écolo. C'est l'écologie, ça, de faire crever les bêtes et de fermer les yeux sur ce qu'il se passe réellement ?

Bientôt, je n'aurai plus rien à perdre, car j'aurai tout perdu. Je ne vais pas pouvoir tenir longtemps comme ça, à la longue, je vais mettre la clef sous la porte. Mais au moins je ne me serai pas tu. On est en train de détruire des régions entières, et si nos vaches sont malades, si elles avortent, si elles ne mettent pas de mâles au monde, si les veaux meurent, ça je peux vous le dire, nous aussi, les humains, nous allons avoir des problèmes. Je ne suis pas un scientifique, mais mon travail et mes bêtes je les connais, et je peux vous dire que ce n'est pas normal....

Témoignage recueilli par Sioux Berger

Janvier 2020.

[#eoliennes #scandalesanitaire](#)